



# JE LAISSERAI UN RESTE...

Les chrétiens de Chine  
après Mao Tse-Toung  
= un récit illustré =

**Stephanus Edition**

EDITIONS STEPHANUS

Uhldingen/Seewis



A la demande de l'Aide aux Eglises Martyres

“JE LAISSERAI UN RESTE”

ISBN 3-921213-57-6

© 1980 par les Editions Stephanus AG CH Seewis/GR  
première édition en français oct. 1983

Tous droits réservés. Particulièrement réservés demeurent les droits de reproduction – même partielle et aussi des illustrations – par voie de copie photomécanique ou autre, d'enregistrement, de présentation verbale, par radio et d'adaptation littéraire ou de tout autre manière.

JE  
LAISSERAI  
UN RESTE...

Les chrétiens de Chine  
après Mao Tse-Toung  
= un récit illustré =

Nous avons longtemps hésité avant de passer commande de ce petit livre. Le récent département chinois de notre mission a dû dès l'abord fonctionner en toute quiétude et sous étroite surveillance. Nous étions en effet conscients dès le début qu'il ne serait pas facile même de commencer une oeuvre missionnaire dans la république populaire de Chine ou ne serait-ce qu'apporter une timide contribution à la reconstitution de communautés locales. Car ce travail laborieux aurait pu être compromis par les réactions suscitées au sein de l'opinion occidentale.

Et puis nous avons constaté avec étonnement et presque sans y croire que les chrétiens dispersés et les quelques communautés locales avaient utilisé avec un courage admirable les allègements soudains, plus rapidement que nous ne l'aurions nous-mêmes conseillé et voilà qu'ils nous ont même encouragé à publier leurs plus récentes photos et communications.

Bien que nul ne sache ce que cela puisse avoir comme conséquences, nous avons répondu à un tel voeu. Dieu a entrouvert la porte! Cela repré-

sente l'exaucement des prières de millions de chrétiens de par le monde et il faut aussi que la chrétienté occidentale le sache.

Dieu est en train de se manifester au sein de cet immense pays et nous voulons Lui rendre grâce, avec les chrétiens chinois. Quels que soient les plans du gouvernement chinois ou quelles que soient les raisons politiques ou tactiques qui se cachent derrière la „libéralisation“, Dieu étend Sa main dans le courant des événements. Le communisme et la foi chrétienne seront à jamais irréconciliables. L'idéologie communiste considère toujours avec hostilité le message de Jésus.

Nous entendons à nouveau parler d'arrestations et d'interpellations de frères dirigeants des communautés rétablies; néanmoins l'on peut voir un certain changement en ce qui concerne notre sujet „Les communautés chrétiennes dans la république populaire de Chine.“ Un proverbe d'Asie définit la chose ainsi: „En fait de changement, c'est comme la main vue du dedans plutôt que du dehors,“ ou encore ainsi: “Un petit rayon lumineux dans un cachot noir“. -



“Quand l’Eternel ramena les captifs de Sion,  
Nous étions comme ceux qui font un rêve.  
A lors notre bouche était remplie de cris de joie,  
Et notre langue de chants d’allégresse;  
A lors on disait parmi les nations:  
L’Eternel a fait pour eux de grandes choses!  
L’Eternel a fait pour nous de grandes choses;  
Nous sommes dans la joie.  
Eternel, ramène nos captifs,  
Comme des ruisseaux dans le midi!  
– Ceux qui sèment avec larmes  
Moissonneront avec des chants d’allégresse.  
Celui qui marche en pleurant quand il porte  
la précieuse semence,  
Revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.”  
(Psaume 126)

Chers amis, nous avons choisi pour ce petit livre un texte, lequel nous fait participer à la situation de la communauté de Jésus de ces jours-ci. Il s’agit ici en premier lieu du peuple de Dieu de l’Ancien Testament, qui se souvient de sa captivité babylonienne et puis s’exclame: “L’Eternel a fait pour nous de grandes choses!” Et pour conclure: “Nous sommes dans la joie!” Lorsqu’on examine ce chant dans l’Ancien Testament, on pourrait croire que c’est un chant de liberté. Il pourrait se comparer avec le chœur de captifs de l’opéra Nabucco ou avec l’un des nombreux “Evergreens” qui étaient chantés durant l’esclavage. Mais ce n’est pas cela; C’est un chant de louange du peuple de Dieu. C’est un chant de louange des êtres qui ont eu des expériences de la grâce de Dieu. Ils regardent en arrière et rendent grâce. L’Eternel a fait pour nous de grandes choses. Pouvez-vous en dire autant dans votre vie? Avez-vous eu des expériences avec Dieu, pour lesquelles vous pouvez aujourd’hui remercier rétrospectivement? Et après cet élan de gratitude, de cette considération de votre vie, surgit une deuxième pensée: vous regardez en haut, vers le Dieu vivant, et priez: “Seigneur,

Les croyants responsables de la république populaire ne se sont pas laissé impressionner jusqu'ici par toutes ces considérations, par tous les „pour“ et les „contre“ et par tous les dangers possibles. Ils ont tout simplement recommencé à construire et ont sollicité notre aide. Oui et ce n'est pas tout: ils nous ont expressément demandé de tenir au courant les chrétiens et les assemblées d'occident de tout ce qui se passe et de leur communiquer combien ils espéraient avoir notre soutien. C'est là ce que nous avons fait et de cette manière une fructueuse collaboration a pu commencer avec les croyants de la Chine populaire. Cependant, ce qui nous a décidé à rédiger ce reportage illustré, ce sont les derniers mots d'ordre qui circulent officiellement en Chine: „Les étrangers doivent se tenir en dehors de tout cela, tout doit se passer par les bureaux officiels, pas d'activités non contrôlées“. Les voilà à nouveau, les vieux arguments, et maintenant nous savions qu'il nous incombait de les affronter. Ce n'est qu'en faisant connaître au public occidental un tableau véridique des communautés chrétiennes de la république populaire de Chine, en gardant le contact, pour les fortifier,

et en se tenant au courant, qu'on pourra à la longue endiguer une nouvelle vague de persécution athée.

Nous nous réjouissons fort de ces lueurs à peine perceptibles pour les troupeaux chrétiens de Chine, jusqu'ici durement opprimés et persécutés et pouvons seulement espérer que cette communauté de Jésus, auparavant quasi invisible, pourra, avec l'aide providentielle de Dieu, s'épanouir encore plus comme une fleur dans le sable du désert, pour servir de témoin aux plus d'un milliard d'âmes qui les entourent en Chine.

ramène nos captifs, comme tu ramènes les ruisseaux dans la tere du midi!"

Les hommes et les femmes qui ont passé par une expérience de la grâce de Dieu, qui a agi dans le plus profond de leur vie, vivent dans la gratitude de tout ce qu'ils ont reçu de Sa part et ne peuvent alors que prier ainsi: "Seigneur, daigne transformer la situation de ceux qui sont encore en captivité. Change la condition de mes frères et soeurs dans la foi, qui sont encore et toujours retenus en prison!" Ils lèvent leur regard vers le haut et prient. Avez-vous aujourd'hui déjà joint vos mains et supplié Dieu: "Seigneur, ramène les captifs, qui sont persécutés pour Ton nom et retenus en prison"? "Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans l'allégresse." Cette catégorie d'êtres humains, qui ne chantent pas comme le choeur des captifs de Nabucco dans la nuit et dans la cour de la prison vers le ciel étoilé, un chant de liberté, non, ces êtres-là ont fait l'expérience du Dieu vivant, ils rendent grâce, ils prient, ils regardent vers l'avant et espèrent: "Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans l'allégresse!"

Ils marchent en pleurant quand ils portent la précieuse semence et reviennent avec joie, quand ils portent leurs gerbes."

Des larmes sont versées en ce monde au sein du peuple de Dieu, mais on espère aussi pour le lendemain avec grande assurance. Ils vivent aujourd'hui de la certitude d'hier et ils construisent leur vie en la fondant sur la promesse que la moisson de Dieu viendra. Les gerbes seront engrangées. Il n'y a que deux possibilités pour Son Peuple et pour les habitants de cette terre: on peut prendre place sur la moissonneuse et participer à la récolte ou l'on peut se trouver sous les roues du véhicule. Appartenez-vous à ceux qui remercient, qui prient et qui espèrent, à ceux qui regardent vers l'avenir avec grande assurance et affirment: "La victoire revient à notre Dieu"? Ou êtes-vous parmi les nombreux habitants de cette terre qui se retrouvent sous les roues de cette moissonneuse, lesquels considèrent avec indifférence ce qui arrive aux captifs pour l'amour de Jésus, qui préférèrent se tourner vers des sujets plus agréables et des relations plaisantes, plutôt que de réfléchir à

ce qui pourrait survenir demain, sur nous et sur le monde libre tout entier? Nous savons combien cela peut aller vite. L'Afghanistan était libre encore hier et aujourd'hui il ne l'est plus. Et là où sévit la puissance de l'enfer, s'ouvre pour l'église de Jésus-Christ le chemin de la croix, le chemin des larmes.

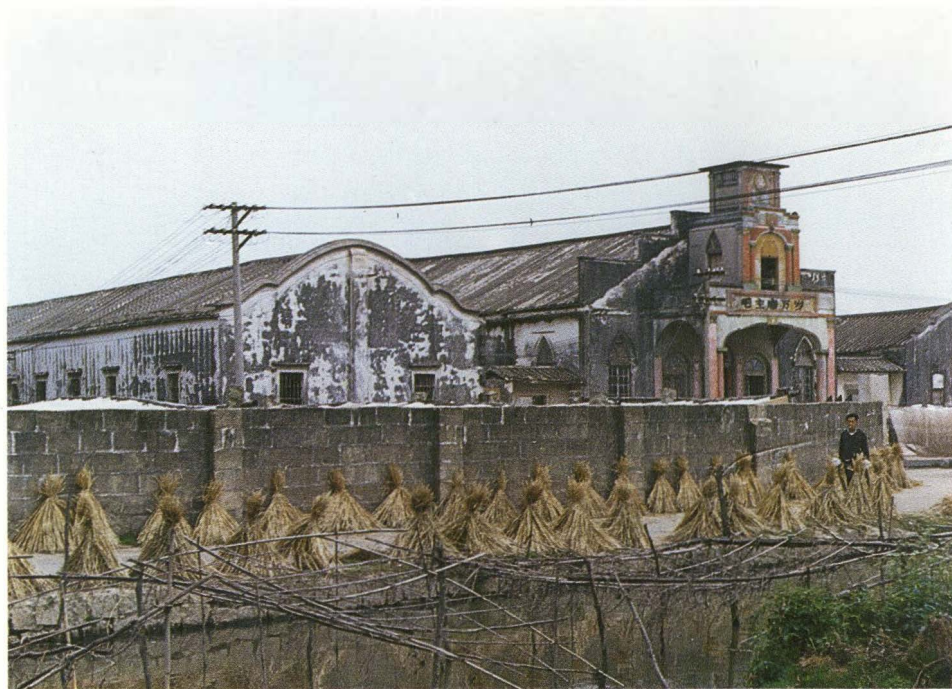


photo 1  
Mao, c'est le progrès.  
Voilà ce qui est écrit sur le  
clocher de cette église, qui  
fut transformée en entre-  
pôt pendant la révolution  
culturelle.



photo 2  
Illustration figurant une église  
ancienne, qui sert encore aujourd'hui  
de fabrique.





photo 3  
Une vieille cathédrale en  
ruine utilisée comme  
fabrique.





photo 4  
Cette fenêtre d'église à peine entrouverte symbolise tout à fait la situation des églises dans la Chine populaire. Tout doucement, mais à rythme accéléré, toute aide actuellement possible s'infiltré à travers cette étroite fissure...



photo 5  
Cet escalier conduisant à la galerie s'emplissait jadis des choristes chrétiens. Il sert aujourd'hui de dépôt pour du matériel d'emballage.

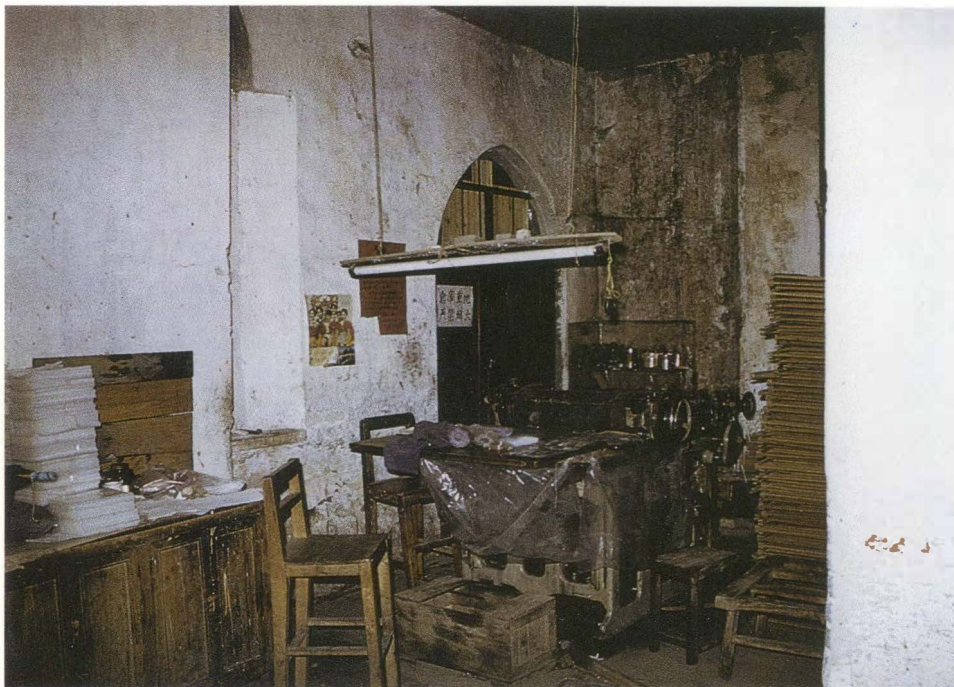


photo 6  
Une imprimeuse bloque  
l'entrée de la sacristie.





photo 7

L'intérieur de l'église, où fonctionne une imprimerie d'Etat, maintenant rempli d'affiches vantant le travail et les mots d'ordre du parti.

photo 8

Affiche de propagande pour l'armée chinoise, imprimée ici.





photo 9  
Les gamins eux aussi ont posé ici devant  
une ancienne cour d'église désaffectée.  
Ce sont de futurs soldats et écoliers du  
dimanche. Peu à peu et presque en  
cachette, les anciennes communautés  
redeviennent actives.

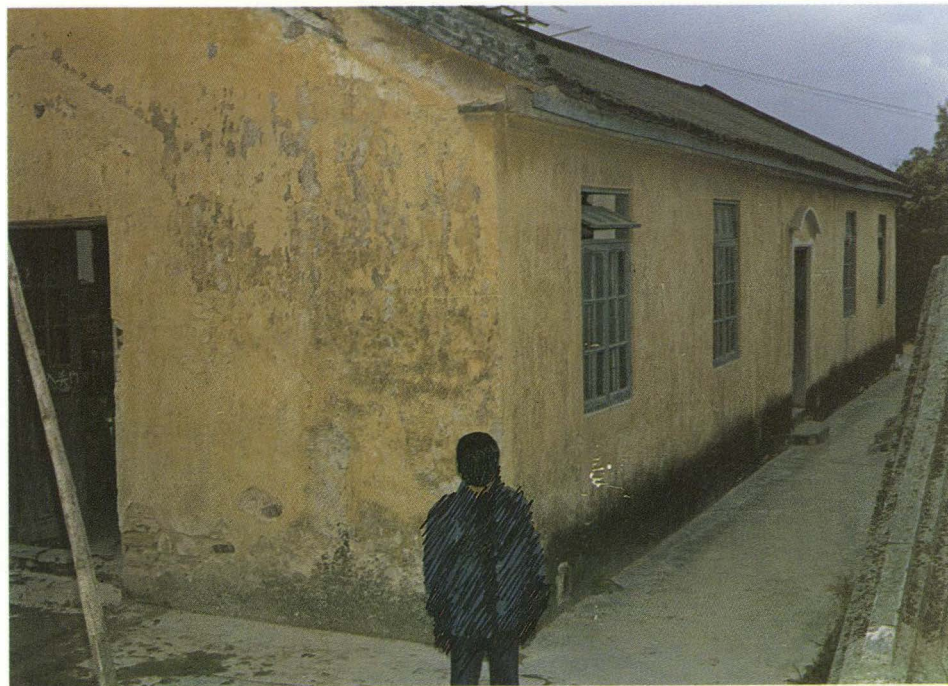


photo 10 – 11 – 12  
Trois anciens bâtiments,  
qui furent jadis utilisés  
pour le service divin, puis  
confisqués sous le régime  
de Mao.

La photo 11 est une  
démonstration flagrante  
du mépris exercé envers la  
chrétiété. C'est une cha-  
pelle désaffectée, devenue  
toilettes publiques.





photo 12

photo 11





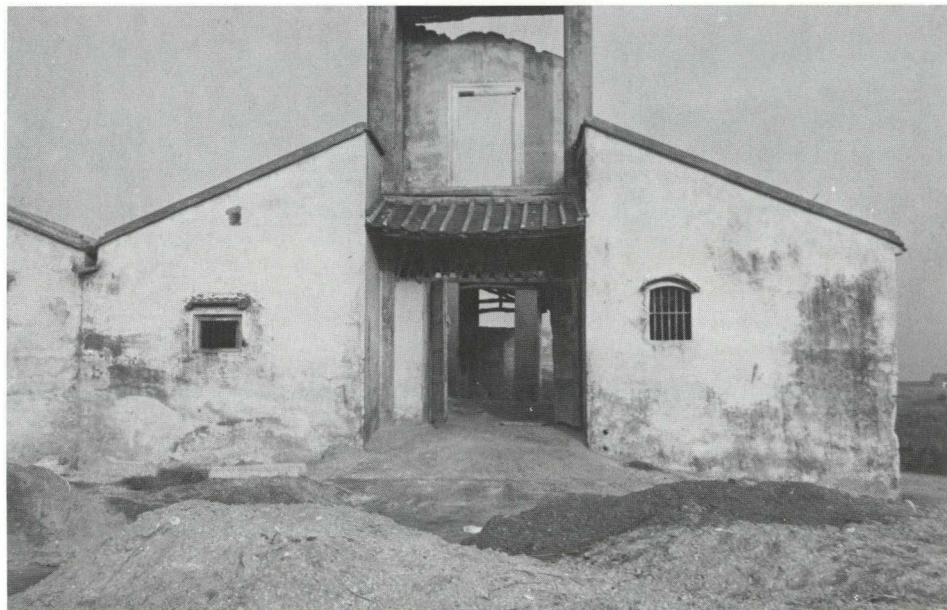


photo 13

L'un des tout premiers bâtiments de l'Eglise à être rendus, en 1980. Il fut construit en 1949, puis confisqué sous Mao et affecté à l'entrepôt de matériaux de construction. A près la restitution en février 1980, l'édifice fut nettoyé de tout le déblai et le ciment, grâce à la contribution de tous les chrétiens. Alors que toute la saleté était encore accumulée à l'extérieur, l'assemblée célébra le Service d'ouverture. Plus de 1000 personnes y participèrent.



photo 14  
La première église restaurée en 1980.  
Les services religieux y sont à nouveau tolérés.

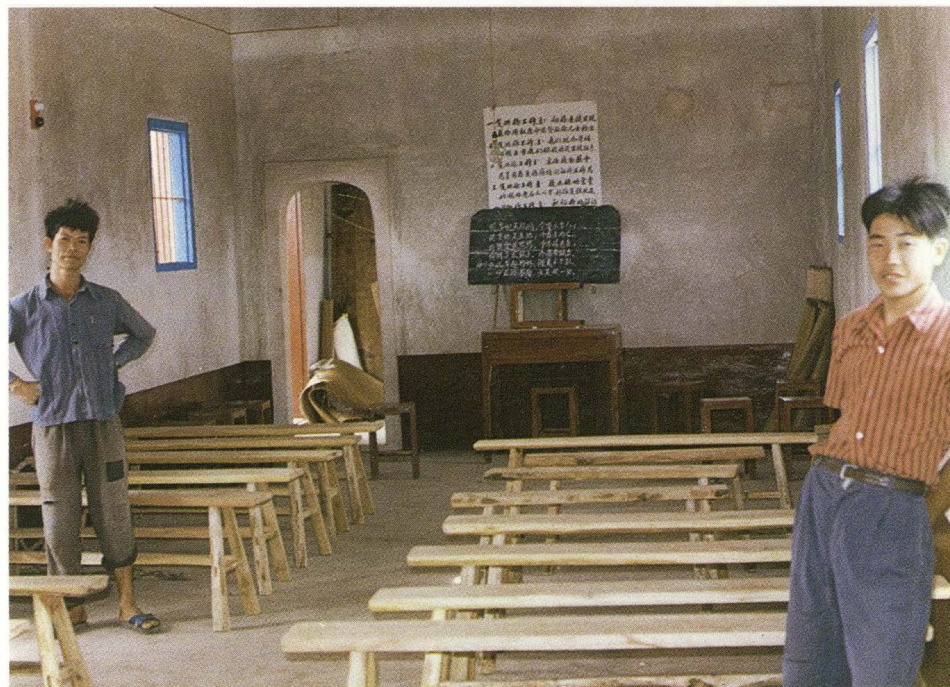


photo 15  
Les membres de la communauté ont fabriqué eux-mêmes les bancs et la majeure partie des travaux de reconstruction ont été exécutés par les chrétiens appartenant à cette communauté.

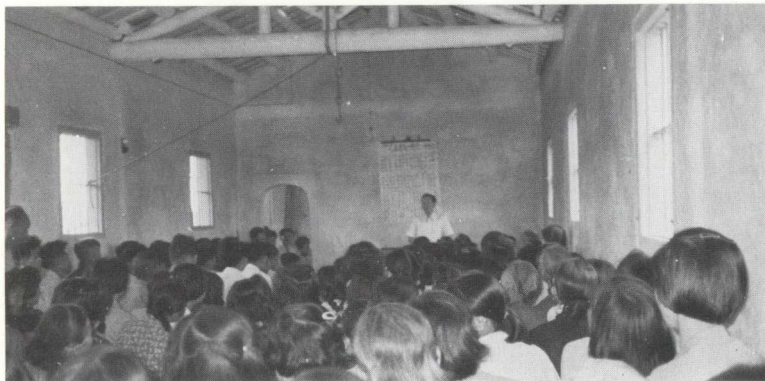




photo 16  
Les jeunes portant ici les  
rondins de bois qu'ils ont  
coupés de leurs propres  
mains pour construire les  
bancs de l'église.



photo 17  
Trois jeunes filles de l'école du dimanche devant les bancs fraîchement construits dans la salle du service divin.



photos 18 – 19 – 20  
Service divin et école du dimanche à l'intérieur de l'église reconstruite. Les enfants apprennent l'histoire biblique et chantent.

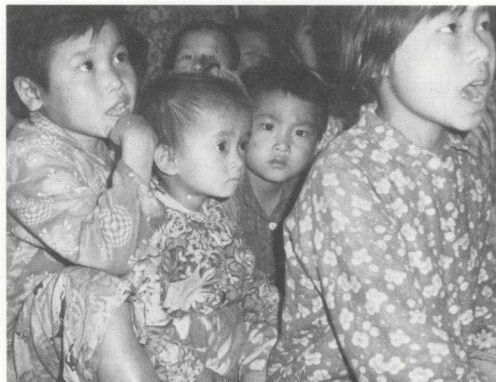
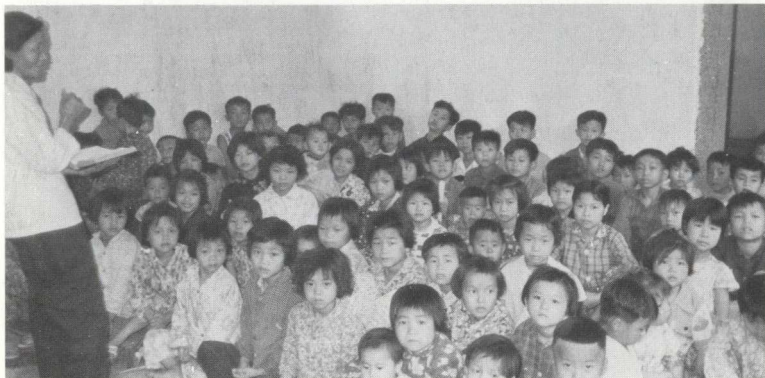






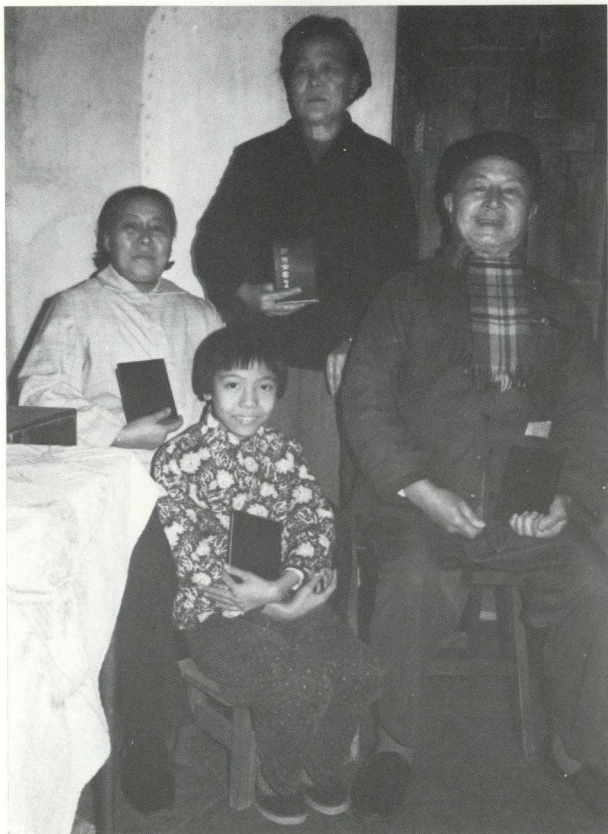
photo 21

Alors qu'en 1977 les envois de secours de l'AEM étaient encore à leurs débuts et modestes, les marchandises expédiées en 1979 - 1980 ont pris un volume plus considérable. Des sacs entiers de vêtements, d'articles d'usage courant et de Bibles, des cantiques, des emballages de papier d'imprimerie pour l'usage des imprimeries de l'église purent être acheminés. Finalement arrivèrent aussi de petites polycopieuses permettant ainsi aux chrétiens de publier eux-mêmes des extraits bibliques et autre littérature. (photo 22)





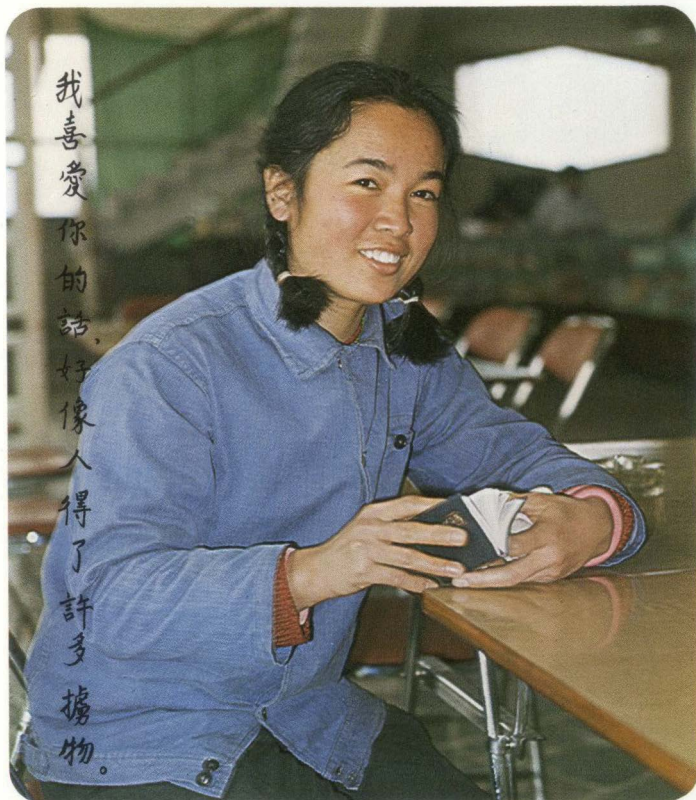
photo 22



photos 23 – 24

Les premières personnes, ou familles, qui ont reçu des Bibles. Ils se réjouissent de la parole de Dieu, "comme ceux qui trouvent un grand butin". Après que le pays eut été inondé des paroles du grand président Mao, règne aujourd'hui la grande faim d'entendre "la Parole de Vie". Au verso une illustration avec verset biblique, qui est disponible comme poster (41 x 58 cm.)





JE ME REJOUIS  
DE TA PAROLE  
COMME CELUI QUI  
TROUVE UN GRAND  
BUTIN.

(Psaume 119:162)





photo 25

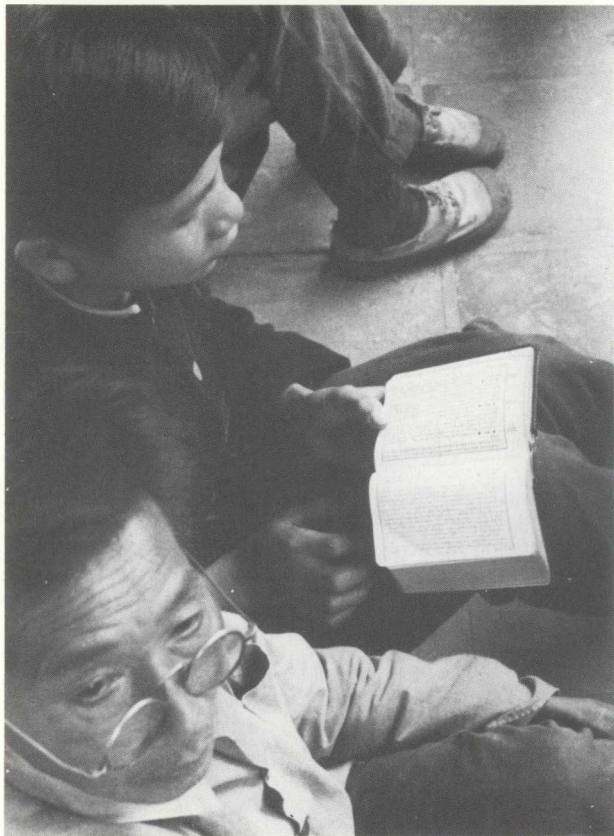


photo 26

photo 27





photo 28  
Ecrire et autres moyens  
archaïques – des  
laborieuses méthodes  
pour produire du maté-  
riel imprimé. Mais il faut  
reconnaître que même  
ainsi l'on obtient un  
nombre impressionnant  
d'exemplaires.



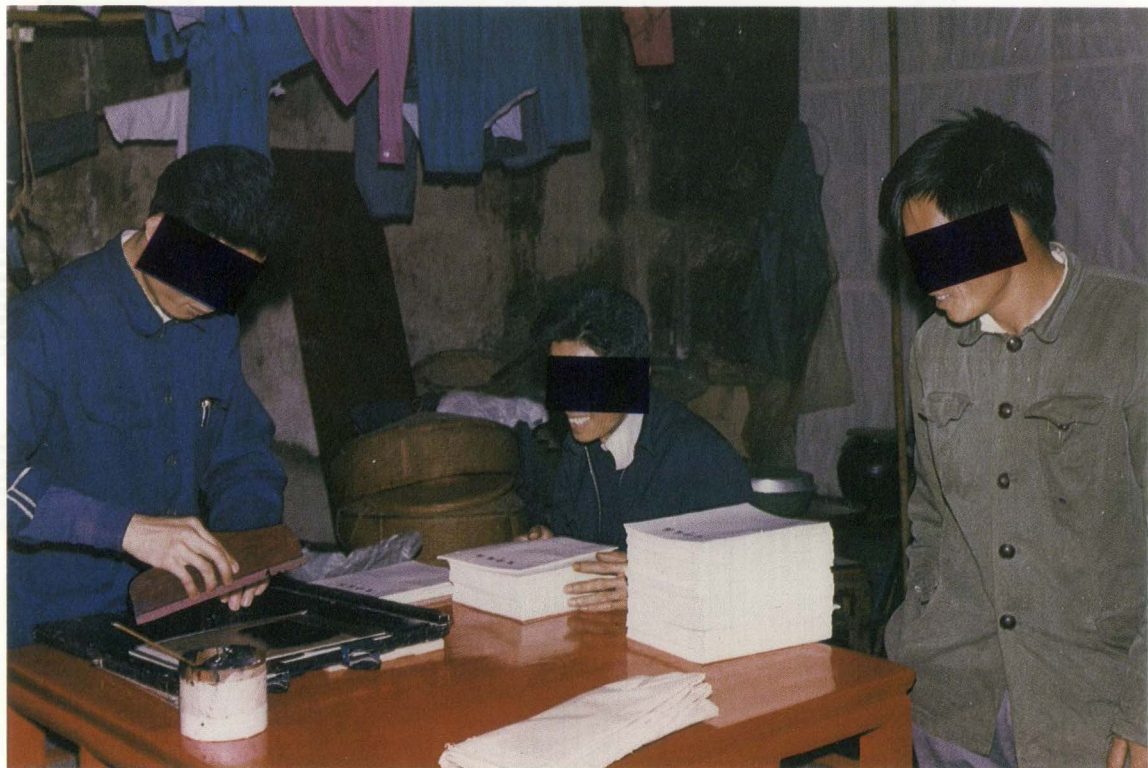


photo 29

F调  $\frac{3}{4}$

# 繫連妙結

3 | 3̣ 1̣ 3̣ | 2̣ 7̣ 2̣ | 1̣ — | 1̣ | 1̣ 6̣ | 1̣ 5̣ | 1̣ 7̣ — |

福	載	承	連	妙	結	在	主	愛	中	同	心
信	在	在	以	座	前	同	心	度	中	祈	禱
大	眾	分	身	枕	惹	大	眾	分	有	重	担
德	眾	生	為	尤	別	不	依	享	人	表	痛
既	為	憂	勞	苦	罪	我	們	共	享	自	由

2 | 2̣ 7̣ | 2̣ | 1̣ 3̣ 5̣ | 5̣ 2̣ 4̣ | 3̣ 5̣ | 6̣ | 5̣ 3̣ 4̣ | 3̣ 1̣ 2̣ | 1̣ — ||

教	會	聖	徒	心	美	因	契	在	地	如	在	天	度
同	一	眼	唯	安	樂	天	心	同	一	在	望	目	祿
大	眾	共	酒	同	情	之	同	大	眾	希	望	悲	傷
天	上	人	同	籍	主	同	心	為	別	終	必	重	造
光	榮	友	與	枕	召	人	天	經	其	萬	古	千	狀

photo 30

Une page de cantiques, extraite d'un recueil rudimentaire.

Ici figure le chant "Béni soit le lien ..."



photo 31  
La bicyclette constitue le véhicule par excellence et est utilisée également comme moyen de transport. Les diacres et les prédicateurs visitent des communautés éloignées jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres. Ils transportent avec eux, sur le portebagages, des parties de la Bible et des livres de chants. Cette photo montre le premier vélo fourni par l'AEM à un prédicateur itinérant. Entre temps, l'AEM a déjà pu fournir un grand nombre de bicyclettes.



photos 32 – 33

L'annonce de l'Évangile, les prédications et les programmes destinés aux enfants parviennent à destination encore et toujours dans l'immense Royaume du Milieu, de la manière la plus efficace, par la radio ou les cassettes. Ici, les distances constituent le moindre problème. Les cassettes, notamment, peuvent être écoutées puis passées à d'autres.



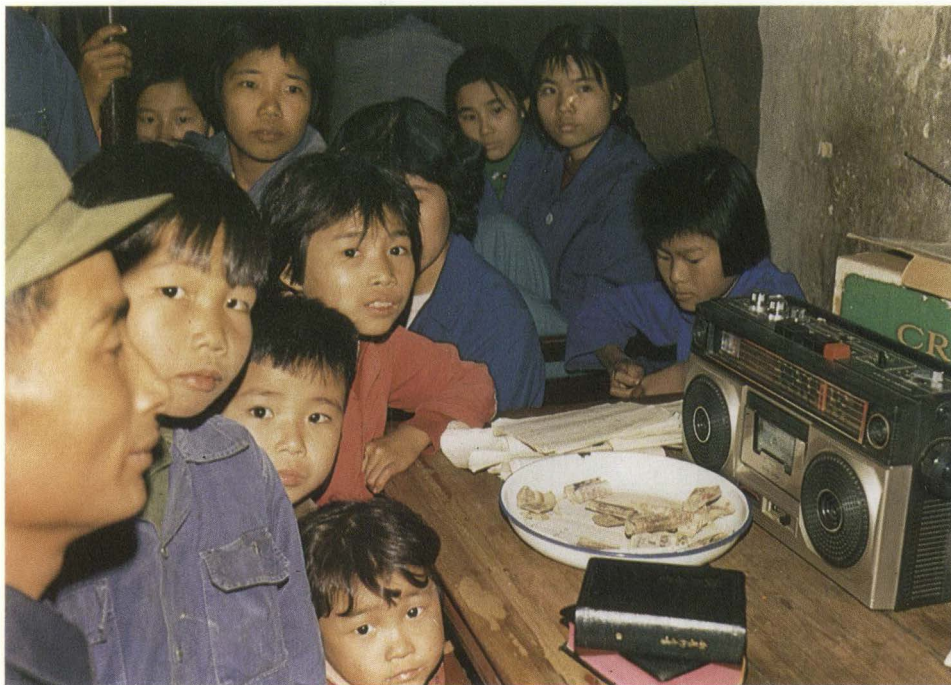


photo 34

Aujourd'hui, elles sont plus efficaces que les livres, d'autant plus que la publication de livres demeure problématique. C'est la raison pour laquelle, la diffusion de cassettes enregistrées et la fourniture de magnétophones aux communautés ont priorité sur tout autre initiative. Ces illustrations montrent un rassemblement à l'église, une école du Dimanche et une réunion à la maison, à l'écoute de cassettes.

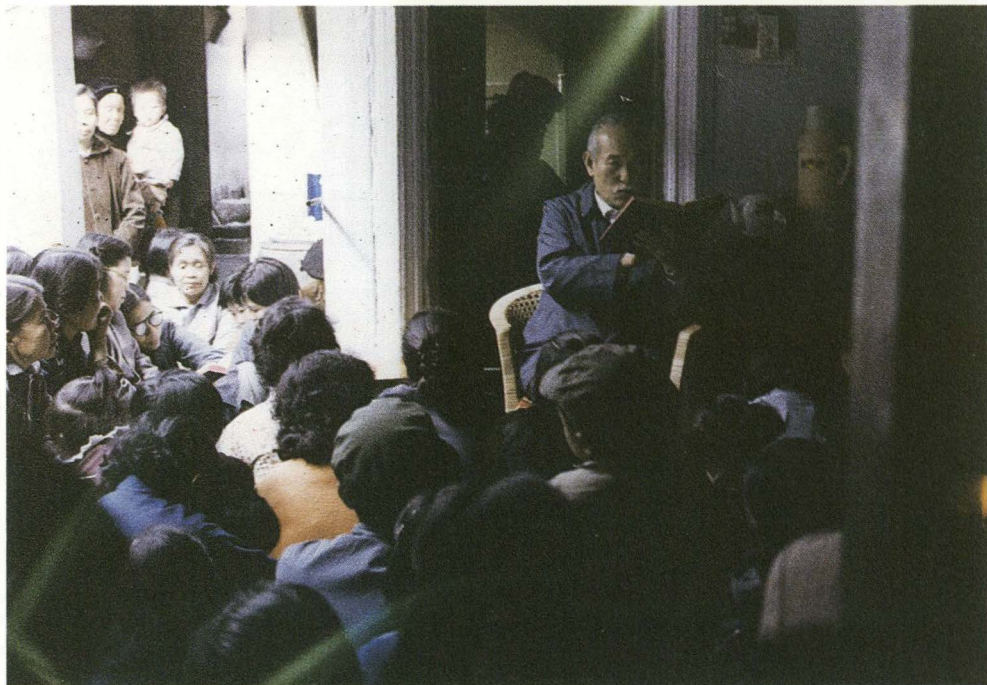


photo 35



photo 36



photo 37

Le noyau essentiel des assemblées chrétiennes est représenté par ce qu'on appelle les "églises de maison". Il y en a un très grand nombre dans la république populaire de Chine, on parle de 50 à 100.000. Ce n'est qu'ainsi que la Foi a pu survivre à la sanglante période de la persécution. Les enfants et les jeunes gens furent intégrés dans ces "églises de maison." Le fait qu'encore à présent il puisse y avoir des réunions particulières d'enfants, est considéré comme une grâce et une tâche de grande portée.





photo 38



photo 39

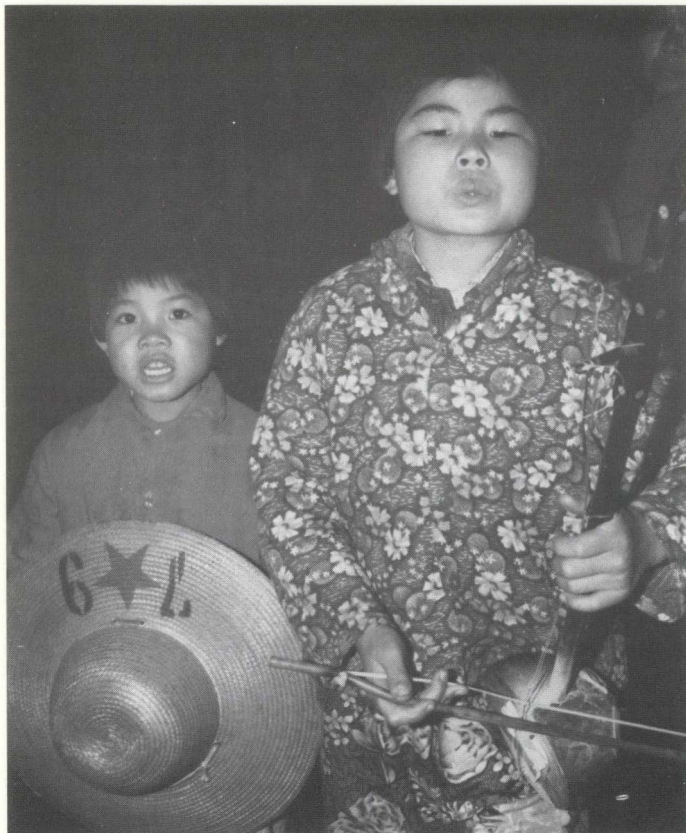


photo 40  
Même dans la république populaire de Chine, le chant et la musique ont leur rôle à jouer. Les petits et les grands expriment de la sorte leur gratitude à Dieu pour la liberté dont ils ont été gratifiés dernièrement, après avoir été condamnés au silence durant des décennies.

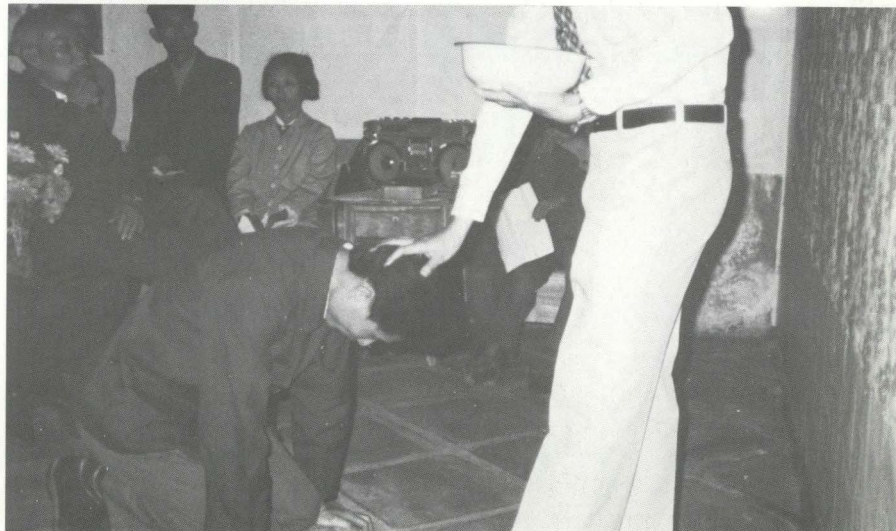




photo 41 Mort et baptême dans la Chine rouge  
Ici Maria Thong Su Lien, qui paya de sa jeune vie, sous Mao,  
son vaillant témoignage pour Jésus-Christ, comme beau-  
coup de ses contemporains.

La photo ci-dessous montre un jeune homme pendant son  
baptême. Devra-t-il, lui aussi, payer de sa vie un jour sa  
connaissance du Christ?

Sans se laisser troubler par une telle question, les chrétiens  
continuent de se rassembler pour les Services divins, en  
pleine Chine populaire.







photos 42 – 43

Sous le règne de Mao, c'était le devoir de chacun de suspendre son portrait et même ses sentences chez soi. Aujourd'hui, par contre, les Chrétiens osent déjà afficher des versets de la Bible chez eux. Ils ont pris eux-mêmes cette décision, et il n'est pas sans danger là-bas de confesser ainsi publiquement sa foi. Cela constitue aussi un inestimable service missionnaire.





photo 44

On sait qu'en Union soviétique les grands-mères croyantes ont pris sur elles-même de transmettre les histoires de la Bible et l'Évangile aussi, en dépit de la Révolution. Il en va de même dans la république populaire de Chine: ces grands-mères croyantes se sentent également responsables vis-à-vis de la nouvelle génération; après la sanglante révolution culturelle, au cours de laquelle personne n'osait plus se proclamer chrétien, les jeunes ont tout de même, grâce à elles, pu retrouver la Parole de Dieu.



Images de la vie journalière  
chinoise

photo 45  
De jeunes chinoises au travail  
dans une fabrique de chapeaux.

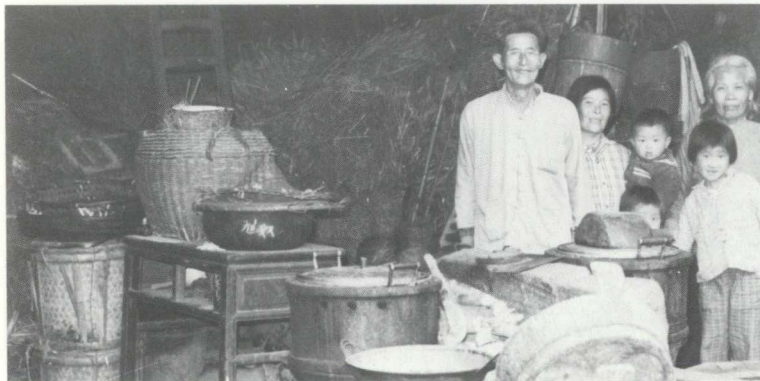


photo 46  
Dans la maison d'une famille  
chinoise.





Images de la vie journalière  
chinoise

photo 47  
Une scène de marché. Qui a de  
quoi payer peut acheter.



photo 48  
A bicyclette ou a pied: c'est ainsi  
que se déroule la circulation.





Images de la vie journalière  
chinoise

photo 49  
On ramasse même les  
excréments humains; ils  
sont séchés à bord de ba-  
teaux et des experts testent  
la qualité du futur engrais  
avec les doigts et la  
langue...



photo 50  
Ici de la paille est mise en  
vente comme matériau de  
chauffage



Images de la vie journalière chinoise

photo 51  
Derrière la charrue, les enfants font la chasse aux insectes et aux vers, pour leur propre nourriture.

Notre récit se rapporte à un pays, pour lequel il n'y a pas de parallèle dans l'histoire du monde. C'est le royaume du milieu, ainsi nommé, qui a vu la mort de 64 millions de personnes pendant les 30 années qu'a duré la domination de Mao-Tsé-toung. Sur la route de Mao vers le soleil de la Chine, comme l'on disait en Occident, gisent 64 millions de cadavres, dont un grand, un très grand nombre de chrétiens. Nous décrivons ce pays et parlons d'hommes qui contemplant le passé et remercient: "Oh Seigneur, Tu as fait pour nous de grandes choses. Nous sommes dans la joie"! Ce sont des hommes que nous avons rencontrés et qui nous ont raconté combien Dieu a fait de grandes choses; des hommes qui ont aujourd'hui le courage, après leurs expériences avec Dieu, de l'implorer encore: "Seigneur, veuille changer encore notre situation." Ils regardent en avant vers l'avenir, ils sont pleins de confiance et veulent que nous, les Eglises de Jésus-Christ en occident, nous joignons à eux pour marcher avec la même espérance vers cet avenir certain. Dieu, qui a fait pour nous de si grandes choses, façonnera le futur en faveur de Son peuple. Il sait modifier les conditions politiques. "Je donne des peuples en échange de toi! Je change les situations politiques par amour pour mon peuple."

C'est ce qu'ils pensent de leur Seigneur. Quant à ce pays et à ses conditions sous Mao-Tsé-Toung, avec la terreur et les atrocités dont notre siècle a été témoin, il n'y a aucun parallèle dans l'histoire du monde jusqu'au temps des Assyriens. Si vous prenez le livre "Le massacre" (de cette même édition) et lisez l'histoire du peuple cambodgien, quelle inimaginable horreur ce peuple a vécue au cours de 3 à 4 ans, alors seulement vous pouvez sans hésitation vous représenter ce qu'ont été les 30 ans de Mao-Tsé-Toung en Chine. En 1966, la possession d'une feuille des Saintes Ecritures était passible de la peine de mort. Des milliers de Chrétiens furent tués, après qu'on les eut surpris avec une Bible ou un livre de cantiques ou une paire de feuilles des Saintes Ecritures. Jusqu'en 1975, 800 millions de portraits de Mao furent vendus; ils devaient être suspendus dans chaque maison. C'était le point de mire de chaque famille. Mais les chrétiens disaient: "Cela ne va pas, le centre de notre vie, c'est Jésus-Christ." Ils déplacèrent le portrait, ils décentralisèrent Mao, ils furent trahis, fusillés, assassinés, comme toujours. Ce fut un temps de gémissements et de larmes, de captivité du peuple de Dieu. Dieu le permit. Nous ne pouvons dire pourquoi. Mais celui qui connaît sa Bible sait que Dieu permit aussi la captivité babylonienne; il sait pourtant qu'Il a dit quelque part: "C'en est fini, de la captivité de mon

peuple." Cela survint après la mort de Mao. Au plus tard après cet événement, cela devint clair pour nous tous que le Dieu vivant est le Seigneur, que le cours de l'histoire du monde ne lui est pas étranger et qu'il ne se laisse pas arracher les rênes des mains. Les seigneurs de ce monde s'en vont, le Dieu vivant demeure. Il n'était pas loin, durant le temps de leur détresse, Il demeure et aura aussi le dernier mot, un jour. "Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, nous restons joyeux." Ce ne sont pas là uniquement les exclamations d'un psalmiste de l'ancienne alliance, mais celles d'hommes dont il est parlé dans ce petit livre. Dieu changea la situation en Chine à la date du 30 octobre 1978. Ce jour-là parut la nouvelle dans les journaux officiels que la bible de Mao est retirée de toutes les librairies de Chine. C'est à ce moment-là que Dieu a renversé l'Idole Mao. Il est mort – Jésus vit. Nous ne pouvons nous empêcher de repenser à cette parole du Nouveau Testament: "...Ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts." (Matt. 2:20) Cela demeure vrai jusqu'à aujourd'hui, dans les deux sens. Car on en veut encore à la vie du petit enfant, autrement dit à l'Eglise de Jésus, et combien de sang coule encore à flots sur notre terre – en dépit de l'humanisme, malgré les organisations mondiales, bien qu'on parle abondamment de fraternité et de paix! Le sang continue de couler à flots.

C'est dans une pareille atmosphère que vit le peuple de Dieu; il regarde en arrière pour rendre grâce, il regarde en haut en priant et il regarde en avant sans douter: tout cela n'est pas encore la fin, ce n'est que le prologue du dernier acte. Ce dernier, c'est Son grand Jour!

Lorsque Mao prit le pouvoir, il détruisit toutes les églises, oui, plus de 57.000. Là où il y avait une belle église, l'on voit aujourd'hui une très grande imprimerie d'où sort de la littérature pour l'armée. Plus de sièges; l'autel a dû laisser la place à l'entrepôt. Des tables servant à l'emballage côtoient les parois. Plus loin on voit les machines à imprimer. Les églises ont été transformées en fabriques, en porcheries, en toilettes publiques.

Mais Dieu a de nouveau changé cela, peu à peu. C'est pourquoi, il y a de quoi se retourner et remercier: "Seigneur, Tu as fait pour nous de grandes choses." Les 30 années sont passées. Voilà qu'on a recommencé à restituer les églises. D'abord, il a fallu dépenser beaucoup d'argent. Et puis voilà, le gouvernement rend maintenant les églises sans plus exiger de paiement, en sorte qu'il ne nous reste plus qu'à les rénover. On ose à nouveau voyager. On ose écouter la radio, même les émissions venant de l'Ouest, ce qui représente une chance immense pour l'Évangile. C'est pourquoi, nous leur apportons des radios. De petits



postes au bon rendement, munis d'un large éventail de réception d'ondes courtes. Et ils peuvent de nouveau reproduire la Parole de Dieu.

Un homme de 60 ans a tapissé son appartement de papier d'emballage et a écrit dessus un verset biblique après l'autre. Il y a 10 ans, cela aurait suffi pour qu'il soit fusillé. "Tous ceux qui viennent chez moi doivent pouvoir lire en qui je crois." Nous avons de nouveau imprimé de la littérature chrétienne, après un arrêt complet qui a duré 30 ans. Au cours des premières années de sa domination, Mao fit brûler toute la littérature religieuse: des Bibles, des cantiques et tout ce qui pouvait évoquer le christianisme. Actuellement, nous avons pu réimprimer, dès 1979, en Chine même, le premier livre de chants en chinois. C'était d'abord bien primitif, mais utilisable. La première édition consista en 80 volumes, imprimés à la main, destinés à 5000 chrétiens dont nous avons pu prendre soin dans une province déjà en 1976. Ensuite parut la seconde édition, qui comportait 1050 exemplaires, et c'est ainsi que chaque famille fut pourvue d'un tel recueil de cantiques. C'est à nous que le premier exemplaire fut envoyé. Nous les avons aidés en fournissant du matériel, de l'encre et d'autres accessoires pour ce travail.

Cela a changé. Le peuple de Dieu regarde en arrière et rend grâces. Le temps de la servitude est

passé. Ils peuvent à nouveau respirer librement. Notre mission reçut un Nouveau Testament: celui-ci, écrit à la main, avait été enfoui pendant 30 ans dans du papier huilé à 2 mètres sous terre et était déterré lors des services divins. 4000 hommes avaient lu dans ce Nouveau Testament. Ce livre précieux a une valeur inestimable. Une délégation de ces quelques 4000 chrétiens d'une province vint tenir une réunion avec nous et nous apporta ce livre. En retour, nous les avons pourvus en nouveaux livres du Nouveau Testament imprimés en chinois. Leur livre nous a été remis en témoignage de gratitude, avec cette requête: "Remerciez le Dieu vivant avec nous. C'est lui qui a fait en sorte que nous réchappions du gouffre. Nous avons frôlé l'enfer, mais Il ne nous a jamais abandonnés. Voilà pourquoi nous avons le courage de lever les yeux aujourd'hui et de prier: Seigneur, ramène les captifs, comme des ruisseaux dans le midi ..."

### Une expérience de voyage

Le pays est 321 fois plus grand que la Suisse. Cela donne vraiment à réfléchir, lorsqu'on voyage. D'autant plus qu'il ne s'agit pas de se déplacer en peu de temps le long d'une autoroute, d'un lieu à l'autre, mais d'entreprendre de longs et vastes raids en avion ou à bicyclette. Les préparatifs

furent faits sur la base des contacts, que nous avons établis dès 1976. Nous voulions rencontrer les personnes avec lesquelles nous avions déjà pu communiquer à l'aide de courriers. Nous avions déjà reçu d'eux un livre de cantiques. Mais lorsque nous fûmes sur place, ils n'étaient pas encore prêts à nous recevoir. Trente ans de mouchardage, trente ans de Mao-Tsé-toung les ont rendus prudents, à un degré inimaginable. Le deuxième jour, nous éprouvions un sentiment de frustration et nous nous sommes dit l'un à l'autre: il faut pourtant faire quelque chose. Comment établir un contact, encore une fois, dans cette ville de plus de 500.000 habitants? Il doit bien y avoir un chrétien! Nous avons loué chacun un vélo, le seul véhicule qu'on puisse louer. Nous avons roulé toute une journée dans cette ville, sans trouver une seule église. Fatigués et décus, nous avons rendu nos vélos le soir, vers 5<sup>h</sup>,30.

Puis, nous nous sommes mis à la recherche d'un bureau de poste, pour y acheter quelques timbres. Pas de bureau postal. Nous sommes entrés dans un petit magasin. Derrière le comptoir se tenait un jeune homme. "Pouvez-vous nous dire où se trouve la Poste?" "Oui", répond-il, "je peux, mais j'aimerais beaucoup mieux y aller avec vous". Nous nous en réjouissons beaucoup. Il laisse là ses clients debout et nous nous rendons ensemble à la

Poste. Une fois les timbres achetés, il nous demande: "Puis-je vous amener à votre hôtel?" Pourquoi refuser un tel service? Nous parlons de bien des choses, surtout de politique. Nous oublions notre mission. Et pourtant, ce n'est pas pour recueillir des opinions politiques que nous avons fait ce voyage jusque là. Nous voulions trouver des hommes, qui avaient enduré l'épreuve de la persécution de l'Eglise de Jésus et qui avaient persévéré. Au moment de lui dire au revoir, nous posons au jeune homme de 29 ans cette question: "Avez-vous déjà entendu une fois parler de Jésus-Christ?" Ses yeux se sont écarquillés. Son visage s'illumine et voilà que des larmes apparaissent au bord de ses paupières. Il répond: "C'est la question que j'attends depuis trois ans, depuis que nous revoyons des touristes venir visiter notre ville." Maintenant nous comprenons pourquoi il a voulu nous accompagner à la Poste. Et nous avons su pourquoi il a encore voulu venir avec nous jusqu'à l'hôtel. En lui brûlait le désir de rencontrer une personne qui soit aussi un disciple de Jésus. Et il avait espéré que peut-être ces deux étrangers étaient des chrétiens. Nous avons failli manquer une telle occasion; mais Dieu a pris les choses en main et nous a mis sur la bonne voie.

Voilà ce qu'il nous raconta: "Un après-midi, j'aurais dû fusiller 125 personnes et autant le lendemain. Ce jour-là, j'aperçois parmi ceux que je dois fusiller mon ami. Là-dessus, j'ai oublié l'ordre reçu, car je ne pouvais plus le faire; j'ai couru à la maison, chez ma grand-mère. Je savais qu'elle était chrétienne. Et alors, elle est allé chercher deux chiffons de papier, elle me les a donnés en disant: "Mon petit, prends et lis. Lis cela chaque jour et tu réussiras dans la vie." "Qu'as-tu lu en dernier?" lui avons-nous demandé. "La tempête apaisée."

Maintenant nous savions que nous avions rencontré un chrétien! Au milieu des 500.000 habitants de cette ville, Dieu nous avait fait entrer en contact avec l'un des 14 de cette ville, et même l'un des dirigeants de la communauté de Jésus en Chine, cette Eglise du silence. Et alors nous avons pu nous entretenir ensemble. Il écoutait et questionnait et ne cessait de répéter: "Ce qui nous a manqué, pendant toutes ces années, c'étaient des instructeurs qui puissent nous expliquer la Parole de Dieu." Nous sommes restés assis au bord de la rivière qui traverse cette ville, jusqu'au petit matin et à la fin nous avons prié ensemble, en invoquant sous le ciel de Chine la bénédiction de Dieu.

Le lendemain, nous étions assis dans un petit restaurant, quand deux jeunes filles sont entrées à

leur tour et ont prêté l'oreille quelque temps à notre conversation. Puis elles nous ont demandé si elles pouvaient s'entretenir avec nous. De nouveau, nous avons parlé de choses et d'autres. Mais cette fois-ci nous étions sur le qui-vive et nous nous sommes dit qu'il ne fallait pas attendre trop longtemps. "Avez-vous déjà entendu une fois le nom de Jésus-Christ?" Même réaction que le jour avant, chez le jeune homme des gardes rouges: leur visage est devenu rayonnant et l'une dit: "Oui, j'appartiens à Sa communauté." Et de raconter elle aussi que c'est grâce à sa grand-mère. Quelque chose de tout à fait extraordinaire s'est ouvert devant nous durant ce voyage. Les rouleaux compresseurs de la révolution russe ont été bloqués par les grands-mères en prière. Le saviez-vous? Dieu accomplit une partie de Son oeuvre en ce monde avec les grands-mères! Dieu n'utilise guère des évangélistes instruits ni de grands prédicateurs pour ces choses-là, mais les grands-mères aux mains jointes, qui s'interposent devant les décrets d'interdiction et les condamnations à mort pour possession de Bible. En 1966, l'on entendait proclamer en Chine: "Plus de chrétiens en Chine!", par décret gouvernemental. Tout cela est resté lettre morte pour les grands-mères. Elles ont continué à transmettre la Parole de Dieu à leurs petits-enfants et aux autres enfants. Et voilà, cette toute jeune fille appartient elle aussi aux

fruits de ces grands-mères de Chine, remplies d'esprit de mission et de prière. Nous lui avions demandé: "Avez-vous lu la Parole de Dieu?" "Oui", répondit-elle, "par bribes, par des chiffons de papier." Nous lui avons fait don d'un Nouveau Testament chinois. -

Vous vous souvenez de ce Nouveau Testament manuscrit, d'une valeur inestimable, dont nous vous avons déjà parlé et qui a survécu à la monstrueuse oppression de Mao-Tsé-Toung. Il nous fut remis par une femme, qui vint frapper à notre porte avec un dirigeant d'un département bancaire. Elle nous apportait la nouvelle qu'elle était envoyée en tant qu'ambassadrice, de la part de 4000 chrétiens, de même que son compagnon. En 1949, la statistique officielle énumérait 835.000 chrétiens en Chine. Depuis lors, nous n'avons plus eu de statistique, car, dans la confusion qui suivit la prise de pouvoir par Mao-Tsé-Toung, tout fut anéanti. Seulement, quand nous entendons parler du chiffre de 64 millions de morts et que nous déduisons que la majorité des Eglises de Jésus fait partie de ceux qui furent massacrés, - la fureur de l'enfer est justement dirigée contre la communauté des chrétiens - nous osions à peine espérer qu'il y ait encore des survivants. Mais en dépit de tout, et sur la base des informations et des déclarations de personnes concernées, nous con-

statons que l'Eglise de Jésus-Christ doit être présente aujourd'hui encore, dans le même ordre de grandeur (Esaïe 19/18).

Instantanément l'idée se fait jour qu'il y a un mouvement de réveil dans le pays. De jeunes gens viennent à la foi en Jésus-Christ. Ces deux personnes, qui sont venues jusqu'à nous pour ainsi dire à titre de délégation de ces 4000 autres, nous ont fait le récit de leur vie. La femme nous raconta comment elle fut libérée en 1979 d'un camp pénitentiaire. Comme elle avait contribué à écrire ce Nouveau Testament, elle fut condamnée à 12 ans de camp de travail. Son travail consistait en ceci: excaver du minerai tous les jours, pieds-nus et sans interruption. Cela pendant 12 ans, 14 heures par jour. Dans la maison où nous nous sommes rencontrés, il y avait un vieux piano. Elle n'avait pas chanté pendant 12 ans. "Lorsque les chrétiens se réunirent à nouveau, je leur chantai comme premier cantique le chant que je vais maintenant vous chanter." Là-dessus elle se mit à jouer et à chanter: "O Toi, grand Dieu, quand je contemple le monde que Tu as créé par Ta Parole toute-puissante, quand je considère tous ces êtres que Tu gouvernes et multiplies encore et encore, alors mon coeur s'écrie dans la joie à Toi, grand Seigneur, combien Tu es grand!" Or le monde où elle avait vécu, avait été un camp de prisonniers. Les



êtres qu'elle avait pu contempler, c'étaient les sbires de Mao-Tsé-Toung. Toute sa vie et la vie autour d'elle n'étaient que chagrin, larmes et dur travail du matin au soir; et pourtant elle chantait un pareil chant. Ce sont des chants semblables au Psaume 126. Ce sont là des âmes qui peuvent chanter: "Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses. Il nous a permis d'endurer tout cela. Nous sommes à nouveau ensemble. Je peux revoir ceux que j'aime, je peux à nouveau faire partie de Sa communauté." Lorsque nous revoyons avec ces survivants les horribles 30 années écoulées, notre langue s'arrête. Alors nous cessons de parler des moyens de vivre en chrétien. Nous pouvons seulement reconnaître bien humblement: Quel Seigneur, qui a pu ainsi porter tout au long Son peuple!"

Qui sont ceux qui aimeraient se joindre au chœur du psaume 126: "Le Seigneur a fait de grandes choses pour la communauté de Jésus en Chine?" Voilà pourquoi nous, en tant que communautés occidentales, prions aussi: "O Seigneur, ramène tous les captifs, pour l'amour de Ton nom, comme Tu ramènes les ruisseaux dans le midi." Où sont ceux qui veulent se joindre à nous et aux communautés de Jésus en Chine, dans la certitude que nous avons en regardant vers l'avant: "Tu reviens, ô Toi notre grand Seigneur!" La moissonneuse va

passer sur le monde. Dieu rassemble Ses épis en Chine. Et nous voulons avec Lui et avec eux engranger la moisson pour l'éternité. Où sont les chrétiens de l'Occident? Dieu aurait de bonnes raisons de dire: "Je n'ai plus rien à vous dévoiler de ce que Je fais dans le vaste monde, comment Je délivre, comment Je mets un terme à la captivité, comment Je sors mon peuple de l'enfer, comment J'édifie mon royaume. Veillez pourtant à ce que vous faites dans votre société, que vous entraînez toujours plus loin de Mes voies!" Mais il nous juge dignes d'aider Son peuple. Il nous donne l'opportunité de coopérer dans l'édification de Son royaume. Le secours que nous pouvons leur apporter avant tout, en premier et même en deuxième lieu, c'est que nous joignons nos mains. Seigneur, Tu as fait pour eux de grandes choses. Aide-les encore. Mais après cela, la question se pose au passage: que pouvons-nous faire encore? Effectivement, ils n'ont rien.

En Mars 1979, nous avons commencé à faire des clichés de Bible en chinois, pour qu'ils puissent les imprimer sur place. Officiellement, rien ne peut être importé dans le pays, si ce n'est de petites portions, sous forme de colis postal ou valise. Mais il faut que nous leur accordions la possibilité de faire eux-mêmes quelque chose. C'est ce qu'ils veulent aussi et ce qu'ils peuvent certaine-

ment. Nous avons introduit de petites machines à imprimer à la main. Mais ils ont aussi besoin de papier, ils ont besoin d'encre et d'autres machines du même genre. Ils ont besoin de bicyclettes. Le dirigeant des communautés, situées dans 30 endroits de la province, voyage à vélo sur un parcours correspondant à la distance Hambourg-Munich, soit 800 km, et visite les communautés. Il a besoin d'une bonne bicyclette. Or celle-ci coûte là-bas huit fois le revenu mensuel d'un ouvrier spécialisé.

Une femme rassemble le dimanche jusqu'à 300 personnes en provenance de divers quartiers. J'ai voulu lui apporter des vêtements. Nous lui avons acheté un vélo. peu après, elle nous a écrit: "Ne nous apportez plus de choses neuves. Apportez-nous plutôt de la marchandise usagée. Nous pourrions y attacher notre coeur et c'est ce que nous ne voulons pas." Connaissons-nous encore de pareils sentiments? Nous percevons que quelque chose de tout nouveau se fait jour ici, en tant qu'information il est vrai, mais aussi à titre de correction. Quand Jésus dit: "Donnez-leur vous même à manger", cela trouve chez eux un écho pour longtemps. Quand Il dit: "J'étais en prison et vous m'avez visité, vous m'avez apporté à manger, vous m'avez apporté des vêtements." Cela trouve une réponse pleine et entière. Tout ce que

nous gardons pour nous, parce que cela va de soi, ils ne l'ont pas. Ils ne veulent rien pour eux, mais tout pour l'édification du Royaume de Dieu en Chine et nous sommes bien reconnaissants de pouvoir passer plus loin ce qui est entre nos mains et cela nous donne l'occasion d'être la main droite donnant de la part de Dieu. Des nouvelles récentes nous parviennent. De joyeuses nouvelles – de graves nouvelles – mais par dessus tout résonne ceci: "Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses." Et Il en fera encore.

W.N.  
Trad. F.J.C.

L'„Aide aux Eglises Martyres“ est une organisation interconfessionnelle qui:

- aide les Chrétiens persécutés dans les pays communistes
- introduit en contrebande des Bibles et de la littérature chrétienne
- aide matériellement les familles des Chrétiens emprisonnés
- donne des émissions de radio en langues des pays de l'Est
- informe le monde libre du danger du communisme et de la persécution des Chrétiens

**L'aide aux Chrétiens de la Chine populaire demande un effort spécial, selon ce que vous venez de lire dans cette brochure.**

**Nous vous remercions de votre collaboration par l'intercession et l'aide matérielle.**

#### **Nos adresses:**

##### **En Suisse:**

**Aide aux Eglises Martyres**  
boîte postale 169  
3601 Thoune  
C C P Genève 12 4818

##### **En France:**

**Action Evangelique  
pour l'Eglise du Silence**  
B P 154  
F 92406 Courbevoie Cedex  
C C P. A. E. E. S.  
N° 24560-92 W. Paris

##### **En Belgique:**

**Action Chrétienne  
pour l'Eglise du Silence**  
boîte postale 77  
B-2620 Hemiksem  
N° Bancaire  
416 - 2028 781 - 20

##### **Au Canada:**

**Jésus pour  
le monde communiste**  
Box 177, Port Credit  
**Mississauga**  
Ont L5G 4L5



